

# Mais pourquoi W9 a-t-il flouté un message de soutien à Adama Traoré ?

Par Elsa Maudet — 19 septembre 2016 à 17:14



Capture d'écran du clip de «Je suis chez moi», de Black M. Capture d'écran Black M.

**Dans son dernier clip, le rappeur Black M porte un tee-shirt en hommage à ce jeune homme noir mort lors de son interpellation par la police. La chaîne de la TNT a caché le message inscrit dessus.**

Dans sa dernière chanson, *Je suis chez moi*, le rappeur Black M dit sa fierté d'être français et son attachement à la France, tout en revendiquant ses racines guinéennes et en dénonçant le racisme ambiant. «*Je suis français/ Ils veulent pas que Marianne soit ma fiancée/ Peut-être parce qu'ils me trouvent trop foncé*», chante-t-il ainsi dans le refrain. Dans son clip, sorti fin août, il porte, aux côtés d'autres artistes, un tee-shirt sur lequel est écrit : «*Justice pour Adama, sans justice vous n'aurez jamais la paix.*» Une référence à Adama Traoré, un jeune homme noir décédé après une interpellation par la police le 19 juillet et dont les circonstances de la mort sont pour le moins obscures.

Mais voilà, sur la chaîne de la TNT W9, le tee-shirt en question a été flouté. De quoi soulever les critiques, et voir le hashtag #W9censure parmi les plus utilisés sur Twitter.



Sihame Assbague  
@s\_assbague



Ça va tranquille la censure, @W9 ? On prend  
rappeur, titre & clip...mais pas le tee-shirt ?

#JusticePourAdama



RETWEETS 2 288 JAIME 626

02:18 - 19 sept. 2016

Les accusations se multiplient, sur fond de sentiment de deux poids, deux mesures : on laisserait donc Eric Zemmour s'exprimer, NRJ12 montrer l'entrejambe de l'ancienne candidate de *Loft Story* Afida Turner sans culotte, mais on censurerait la dénonciation de potentiels crimes policiers (même si, dans le deuxième cas, il s'agissait d'une émission en direct, difficilement comparable à un clip enregistré).

### «Ce qui a basculé, c'est l'état d'urgence»

Pour l'avocate en droit des médias Danielle Elkrief, la partie du message qui peut poser problème est «*sans justice vous n'aurez jamais la paix*», la loi interdisant tout message de nature à inciter à la haine, au délit, à des actes terroristes ou au trouble à l'ordre public. «*Le tee-shirt ne dit pas "il n'y aura jamais la paix" ou "rencontrons-nous", mais "vous n'aurez jamais la paix", note-t-elle. Dans un autre contexte, on se serait dit que son message était un débat philosophique, incitant à réfléchir sur cette question. Ce qui a basculé, c'est l'état d'urgence et le contexte global. Dans le climat actuel, ça pourrait être mal interprété, même si à mon sens ça ne se voulait pas de cet ordre.*»

En l'espèce, «*M6 et W9 n'ont aucune obligation de s'autocensurer*, poursuit l'avocate. *A mon sens, ils ont pris l'initiative pour anticiper éventuellement une réclamation du CSA [Conseil supérieur de l'audiovisuel, ndlr]. Ça tient aussi à la cible de W9, qui est très jeune, très perméable aux messages.*» Dans ce cas, la chaîne aurait tout aussi bien pu ne flouter que la seconde partie du message et laisser visible le sobre «*justice pour Adama*».

## «Sélectionner ce qui est présentable de ce qui ne l'est pas»

Reste qu'au-delà du seul droit, une question se pose : faut-il tout interpréter sous le prisme de l'état d'urgence et de la menace terroriste, ou accepter de mettre les problèmes sur la table – en l'occurrence les violences policières et le racisme – et ouvrir le débat démocratique ? Question qui se pose d'autant plus, poursuit M<sup>e</sup> Elkrief, qu'*«une œuvre a vocation à être pérenne et pas à être l'objet d'un climat circonstancié»*. Vu le contexte, prédit-elle toutefois, *«les médias vont être amenés à sélectionner ce qui est présentable de ce qui ne l'est pas»*, par crainte d'être pointés du doigt au moindre souci.

En novembre 2012, les rappers Abdul X et Cortex avaient été relaxés pour les paroles de leur chanson *Tu sais qui on est*, dans laquelle ils disaient *«on baise la police, les flics»* ou encore *«si y a pas le choix, j'irai tirer sur les keufs, gros»*. Des propos autrement plus crus et explicites que *«sans justice vous n'aurez jamais la paix»*, que l'on peut simplement interpréter comme un plaidoyer pour la justice, sans y voir de menace. A l'époque, le tribunal avait estimé que, *«malgré le caractère volontairement provocateur et grossier de ses propos [...], ils ne [dépassaient] pas les limites autorisées de la liberté d'expression dans un genre musical connu pour une certaine forme d'outrance»*.

Dans l'après-midi, la chaîne W9 a finalement écrit le message suivant sur Twitter, prônant la neutralité dans une *«affaire non jugée»*.



Défense plus que faiblarde : la «neutralité» n'est-elle pas de laisser ce message visible ? Par ailleurs, si elle commence à mettre son nez là-dedans, la chaîne va être soumise à un tri... pharaonique.

Elsa Maudet / Libération